

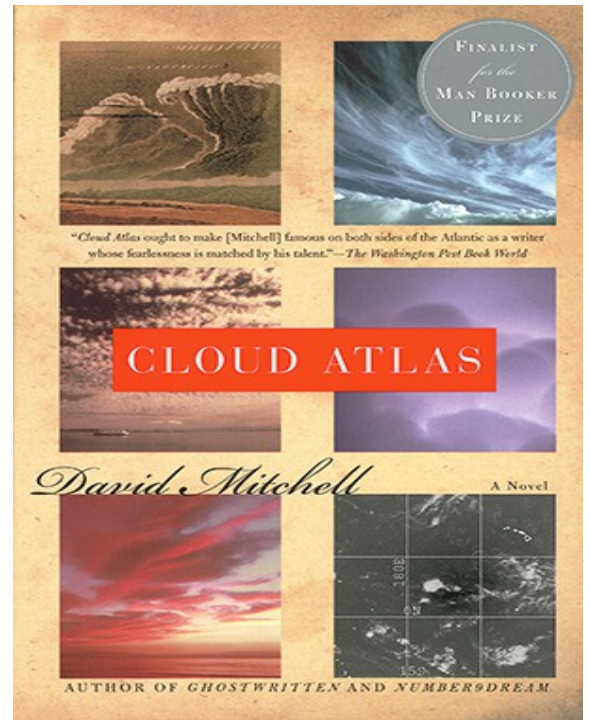
La cartographie des nuages

David Mitchell

Ce mois-ci, mes petits, je vous propose de nous attaquer à *La Cartographie des nuages* (Shakespeare dirait « *Cloud Atlas* », si vous êtes des flans en anglais). Cet engin publié en 2004 pèse **700 pages en format poche** : c'est un gros livre.

J'annonce d'emblée la couleur : si vous êtes adeptes des savons 2 en 1, des shampooings 3 en 1, des déodorants 4 en 1, des téléphones portables 5 en 1, vous aimerez ce livre. **Et oui, *La cartographie des nuages*, c'est 6 histoires en une.**

C'est pourquoi je vais vous donner **6 bonnes raisons de vous attaquer à ce bouquin hors normes.**



RAISON N°1 C'est très bien construit. Les 6 histoires se déroulent à 6 époques différentes (1849, 1936, 1973, 2012, 2144, et la dernière plusieurs siècles après). N'allez pas croire que les histoires se suivent dans un ordre linéaire. Au début oui, mais après la chronologie s'affole : il faudra vous accrocher. Ces 6 histoires sont profondément liées les unes aux autres, et les échos d'un passage comme d'un personnage à l'autre sont très nombreux. **C'est à vous de reconstituer les liens, de trouver les indices, et de vous prêter à ce jeu de piste particulièrement jouissif.**

RAISON N°2 C'est aussi très bien écrit. À chaque histoire correspond un style et un genre : du journal de bord à la correspondance écrite, du thriller à l'interrogatoire... Lassés d'avoir l'impression d'être coincés dans un roman de Jules Verne ? Pas de souci, dans quelques pages, vous serez dans un roman de science-fiction digne de Matrix. Vous passerez avec joie d'un langage très poétique à un autre très cru et vulgaire, ou à un autre saturé de références philosophiques. Vous allez rire, pleurer, vous indigner (c'est à la mode, en ce moment) : **il y en a pour tous les goûts.**

« De sa poigne d'ours, il intensifia son étreinte afin de me faire taire et, malheureusement, je lui mordis l'oreille. Une erreur stratégique. D'un geste vif et puissant, il me baissa le pantalon : allait-il me sodomiser ? L'acte auquel il se livra fut encore moins agréable. M'ayant étendu sur le capot de sa tondeuse à gazon, il me maintint cloué d'une main tandis que de l'autre, munie d'un bambou, il me cingla les fesses. »

RAISON N°3 L'auteur vous donnera également à réfléchir sur des sujets aussi nombreux que profonds : l'amour, la mort, la cruauté humaine, l'esclavage, la révolte, la réincarnation, le destin, le hasard, le devenir de l'humanité, la quête du pouvoir, celle du progrès, et j'en passe. Pour ceux

qui révisent la philo, souvenez-vous de « l'éternel retour » de Nietzsche. En effet, dans ce livre, tout revient inlassablement, même si c'est sous des formes, sous des mots différents. **Notez bien ceci : c'est un livre à la fois profondément optimiste et profondément pessimiste**, parce que si les êtres doux et sensibles reviennent toujours, ceux qui sont barbares et mauvais aussi. **Une chose est sûre : vous ne ressortirez pas indemnes de cette lecture.**

« Quelle vulgarité, ce rêve d'immortalité, quelle vanité, quelle frauduleuse invention ! Les compositeurs sont ces mêmes hommes qui barbouillaient dans les cavernes ! L'on écrit de la musique parce que l'hiver est éternel ; si l'on ne composait pas, les loups et la bise nous sauteraient à la gorge. »

RAISON N°4 Les personnages sont tous complexes et attachants. Chacun s'exprime dans son style, chacun rend compte de sa vision du monde, de ses espoirs, de ses désillusions. Ne vous attendez pas à des personnages creux, sans relief : **ici, il y a autant de jeux d'ombres que de lumière.** Même les personnages que l'on pense être des « gentils » ont leur part de ténèbres... Il y aura forcément au moins un personnage qui vous captivera, vous fera rire ou vous désespérera.

RAISON N°5 C'est beau. C'est sublime. Et puis c'est tout. Ne cherchez pas plus loin : courez acheter ce livre. Ne croyez pas ces pédants qui vous disent que la « vraie » littérature digne d'être lue n'existe pas au XXI^e siècle. Ce sont des préjugés qu'il faut combattre, en lisant *La cartographie des nuages* par exemple (et aussi *1Q84* d'Haruki Murakami, mais c'est une autre ~~histoire~~ critique).

« Allongé sur le fond du kayak, j'ai r'gardé les nuages flageoler. Les âmes traversent les âges comme les nuages traversent les ciels, pis leur forme, leur couleur et leur taille ont beau changer, ça reste des nuages, et c'est pareil pour les âmes. Qui sait d'où qu'sont soufflés les nuages ou bien en qui demain une âme se réincarn'ra ? Ceux qui savent, c'est Somni, l'est et l'ouest, pis la boussole, pis la carte, ouais, la carte des nuages, c'est la seule à l'savoir. »

RAISON N°6 Si le livre ne vous suffit pas (parce que vous allez l'adorer), il y a une très belle adaptation cinématographique. Nul besoin de vous conseiller de vous ruer sur Youtube pour voir le trailer. Oh, et puis, soyons fous, le petit « plus » du film par rapport au livre, c'est la BO absolument magnifique. Ça donne des frissons, hein ? Un petit conseil : lisez le livre tout en écoutant en boucle cette BO. Effet garanti : 700 pages liquidées en moins de trois jours, des étoiles plein les yeux, et une envie folle de vivre... et de revivre !